

	<p style="text-align: center;">Chaine de valeur oignon</p> <p style="text-align: center;">Note n°1 - Commercialisation des oignons en Afrique de l'Ouest : analyser les chiffres</p>	<h1 style="font-size: 2em;">FSRP</h1>
---	--	---------------------------------------

Compilation : équipe technique du RECA / 24 novembre 2022

De nombreuses institutions font réaliser des études sur les chaînes de valeur. Les experts chargés de ces études utilisent des données en citant les sources. Il nous semble important de croiser autant que possible les données disponibles et surtout de les commenter pour évaluer leur crédibilité car les variations entre les sources peuvent être considérables. Cette note sur la filière oignon rassemble différentes informations par rapport à la commercialisation de ce produit dans la partie Est de l'Afrique de l'Ouest dont le Niger est un des acteurs majeurs.

Importation des oignons en Afrique de l'Ouest : le champion reste la Hollande (Pays-Bas).



Ce mois-ci, dans plusieurs articles spécialisés, nous pouvons lire que la Hollande est fière de ses records d'exportation d'oignons. En effet, la Hollande a enregistré pour la troisième année consécutive des exportations records d'oignons en 2021/22. **Les exportations se sont élevées à plus 1,3 million de tonnes**, en hausse de 7% par rapport à la saison précédente, selon la Holland Onion Association.

Les oignons hollandais sont principalement vendus vers l'Afrique (52%) qui compte six des dix premières destinations d'exportation, et principalement les pays d'Afrique de l'Ouest. **En tête de ces pays, pour la première fois, la Côte d'Ivoire avec 180 012 tonnes d'oignons de Hollande** dépasse le Sénégal (175 698 tonnes) dans le classement des destinations d'exportation. La Côte d'Ivoire a enregistré la plus forte augmentation en volume des ventes avec 44 000 tonnes en une année.

[RECA] *Ce n'est évidemment pas une bonne nouvelle pour le Niger. On ne peut pas considérer, qu'en une seule année, les consommateurs ivoiriens ont augmenté leur consommation de manière significative. Cela pourrait signifier que l'oignon de Hollande a gagné des parts de marché forcément au détriment des deux autres fournisseurs principaux de la Côte d'Ivoire, le Niger et le Burkina Faso.*

En cette fin d'année 2022, l'augmentation générale des prix en Europe pourrait handicaper les exportations d'oignons de Hollande.

En ce mois de novembre 2022, selon un exportateur hollandais « les oignons n'ont jamais été aussi chers si tôt dans la saison. Cela a commencé dès la sortie du champ, où les prix étaient déjà énormément élevés. Nous voyons les coûts supplémentaires sur toute la ligne, de la culture au transport, en passant par la transformation et le fret maritime. Avec la guerre et la hausse des prix du gaz et de l'électricité, nous devons soudainement faire face à des coûts considérables ». Toujours

selon cet exportateur : « Tout au long de la chaîne, les coûts ont augmenté, mais ce sont finalement les pays les plus pauvres qui doivent payer la facture ». (Source : Fresh Plazza 15 novembre 2022).

[RECA] Cette augmentation des coûts de production et d'exportation des oignons hollandais pourrait être une opportunité pour les producteurs du Niger et du Burkina Faso qui approvisionnent également la Côte d'Ivoire.

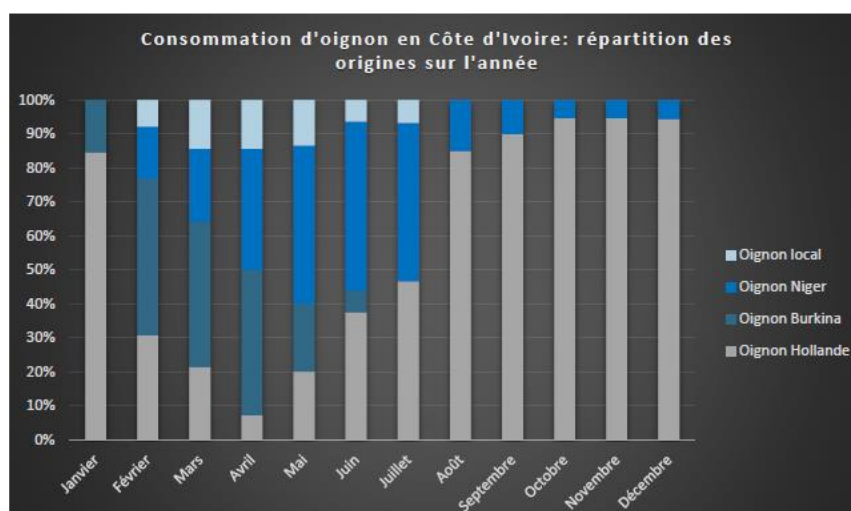
Combien d'oignons le Niger exporte vers la Côte d'Ivoire ?

Comme d'habitude avec les chiffres de production et de commercialisation des oignons, il est difficile de s'y retrouver en dehors des importations qui arrivent par les ports. C'est vrai pour tous les pays de la sous-région (Niger, Ghana, Côte d'Ivoire, Nigeria).

Selon le Diagnostic de la filière oignon en Côte d'Ivoire (RONGEAD, Juin 2014), avec une consommation moyenne annuelle d'oignon probablement plus élevée que les estimations de la FAO et estimable entre 4 et 5 kg/personne, la Côte d'Ivoire absorbe entre 7 000 et 8 000 tonnes d'oignons par mois. La consommation en milieu urbain a été évaluée entre 6 et 8 kg/an/personne soit un niveau proche de celle des principales grandes villes africaines (Dakar mis à part), tandis qu'elle est en moyenne inférieure à 2 kg/an/personne en milieu rural. En 2014, la population de la Côte d'Ivoire était estimée à 24 millions d'habitants contre 29 millions en 2022 soit une augmentation de 20%.

En augmentant la consommation d'oignon du même pourcentage que la population, la Côte d'Ivoire absorberait 8 400 à 9 600 tonnes d'oignons par mois (4 kg par personne et par an). Si on prend cette consommation de 4 kg par personne et par an, pour une population de 29 millions d'habitants en 2022 en Côte d'Ivoire, cela donne **une consommation totale de 116 000 tonnes ou 12 000 tonnes par mois**.

Donc, cette estimation de consommation intérieure est largement inférieure aux 180 000 tonnes importées de Hollande. Même si on enlève 20 000 tonnes de réexportation vers le Mali et le Burkina Faso (même source), il reste encore 160 000 tonnes, et cela sans compter les importations du Niger, du Burkina Faso et du Maroc. Ces chiffres ne sont pas logiques et il est difficile de s'y retrouver et de faire un bilan consommation – importations en Côte d'Ivoire, et donc de connaître la part du Niger.



Quand on regarde ce graphique, la production du Niger et du Burkina est équivalente à 4 mois de consommation de la Côte d'Ivoire (environ), soit sur la base de l'étude de 2014 (8 000 tonnes par mois) une quantité totale de 32 000 tonnes dont 2/3 du Niger (20 000 tonnes environ).

Si on applique la même augmentation de 20% due à l'augmentation de population, les importations du Niger et du

Burkina Faso se monteraient à 40 000 tonnes par an.

Le niveau de production de l'oignon est encore insignifiant en Côte d'Ivoire. Selon Koffi Komenan Geoffroy, directeur exécutif de l'Interprofession oignon de Côte d'Ivoire, la production nationale de ce légume ne couvre pas 5% des besoins intérieurs, estimée à 120 000 tonnes par an. Les 95% restants sont importés des pays tels que le Burkina Faso, le Niger, la Hollande (Source : Fratemat.info mars 2021).

[Note du RECA] Soit les Ivoiriens consomment beaucoup plus d'oignons que les chiffres disponibles, soit il y a beaucoup plus de réexportations.

Toujours dans la même étude, il est mentionné qu'il existe jusqu'à présent peu de débouchés industriels pour l'oignon en Côte d'Ivoire, en l'absence d'un secteur de production de « plats préparés », le seul débouché industriel connu est le groupe Nestlé qui valorise l'oignon dans la production des bouillons cubes vendus par la marque « Maggi ». Le secteur absorberait annuellement entre 300 et 500 tonnes d'oignon principalement en provenance du Niger.

Combien d'oignons le Niger exporte vers le Ghana ?



Selon le site Web Ghana Business News, le Niger produit environ un million de tonnes d'oignons chaque année et le Ghana est devenu son principal client, important plus de 43 % de tous les oignons produits dans ce pays à hauteur d'environ 502 millions de GH¢, soit environ **107 millions de dollars** par an. Cela a émergé lors d'un atelier organisé

à Accra par le Programme des marchés alimentaires d'Afrique de l'Ouest (WAFM).

On pense que la valeur de l'oignon importé au Ghana chaque année est la plus élevée de tous les légumes. Cependant, **la mauvaise surveillance du commerce régional, le commerce illicite, les frontières poreuses et la sous-déclaration rendent difficile l'estimation précise des volumes de commerce.** Par conséquent, les estimations varient considérablement.

Officiellement, les importations d'oignons sont évaluées à environ 52,9 millions USD par an (van Asselt et al. 2018), mais des informations partielles compilées par l'Organisation des producteurs et commerçants agricoles du Ghana (GAPTO) suggèrent que les importations en provenance du Burkina Faso et du Togo¹ pourraient représenter à elles seules plus de 120 millions USD chaque année (Gonzales et al. 2014 ; Citi News 2017). Les sources internationales (UN-Comtrade 2020), en revanche, font état de valeurs d'importation d'oignons comprises entre 7 et 13 millions USD entre 2009 et 2018



Les importations selon Observatory of Economic Complexity (OEC) : En 2020, le Ghana a importé pour 21,9 millions de dollars d'oignons. Le Ghana importe des oignons principalement du **Niger (13,9 M\$)**, de la Chine (6,41 M\$), des Pays-Bas (789 000 \$), du Maroc (469 000 \$) et de l'Égypte (257 000 \$).

Photo : Comptoir de commercialisation d'Agadez le 24 novembre 2022 - oignons conditionnés en sacs filets pour le marché du Ghana.

[Note du RECA] Si nous faisons un petit calcul (très) approximatif avec un sac d'oignon de 120 kg à 25 000 F.CFA (entrée au Ghana) et un \$ à 600 F.CFA :

- Un montant de 100 millions d'importations donnerait 288 000 tonnes ;
- Un montant de 52,9100 millions d'importations donnerait 150 000 tonnes ;
- Un montant de 13,9 millions d'importations donnerait 40 000 tonnes.

¹ [Note du RECA] A priori cela serait plutôt le Niger sur le Togo dont la production est très réduite.

Le premier volume semble trop important et irréaliste tandis que le troisième paraît sous-estimé, le Ghana devant être un marché plus important que la Côte d'Ivoire. Sur les mêmes bases de calcul, les importations de la Chine seraient d'environ 20 000 tonnes et celles de la Hollande d'environ 3 000 tonnes. Contrairement à la Côte d'Ivoire, le Ghana importe peu d'oignons de Hollande.

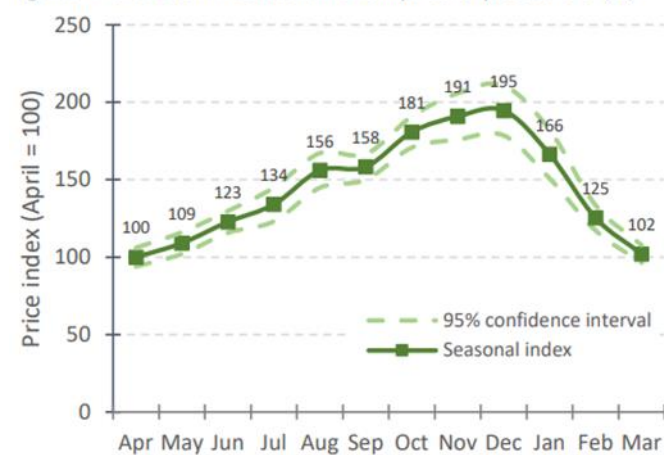
<https://oec.world/en/profile/bilateral-product/onions/reporter/gha>

Une étude sur la variation du prix des oignons durant l'année au Ghana

En moyenne, sur les marchés de Niamey, le prix de gros du sac d'oignon peut être multiplié par 3 entre les mois de mars-avril (pleine récolte) et les mois de novembre-décembre².

Selon une étude du Ministère de l'Agriculture du Ghana et de l'IFRI, la production d'oignons, comme d'autres légumes au Ghana, est saisonnière ; par conséquent, les prix ont tendance à baisser immédiatement après la récolte lorsque l'offre est abondante, mais à augmenter au cours de la saison de commercialisation. La plupart de la production locale a lieu de janvier à avril. Ainsi, les prix des oignons sont les plus bas, en moyenne, en avril ou mai et culminent en novembre ou décembre.

Figure 4: Short-term seasonal onion price expectations (S_t)



Source: MoFA (2019)

La figure ci-contre donne l'indice saisonnier et l'intervalle de confiance associé. La valeur de l'indice d'avril est arbitrairement fixée à 100. Les prix sont les plus bas pendant la récolte en avril et augmentent jusqu'en août pour culminer en décembre à 195. L'interprétation est que les prix de gros de l'oignon augmenteront en moyenne de 95% au cours de la saison de commercialisation.

Les augmentations de prix sont bien sûr liées à la pénurie croissante d'approvisionnement au cours de la saison, au passage progressif à des variétés importées plus coûteuses et au manque d'installations de stockage appropriées permettant un arbitrage temporel.

Source : Ghana's onion market - MoFA-IFPRI Market Brief No. 5 | November 2020

[Note RECA] Cette étude indique une variation de prix moins importante pendant l'année entre le prix le plus élevé et le prix le plus bas que sur le marché nigérien. Cette atténuation de la variation saisonnière du prix par rapport au Niger peut provenir des importations.

Combien d'oignons le Niger exporte vers le Nigeria ?

Là, c'est l'inconnu total. Selon Observatory of Economic Complexity (OEC), les importations d'oignons en 2020 au Nigeria se montent 3,22 millions de dollars d'oignons, soit un chiffre anormalement faible. Le Nigeria importe principalement des oignons d'Espagne (1,67 million de dollars), de Chine (816 000 \$), des Émirats arabes unis (434 000 \$), des États-Unis (104 000 \$) et d'Égypte (75 000 \$), ce qui représenterait, selon nos estimations, environ 10 000 tonnes.

[Note RECA] Le Niger n'est manifestement pas pris en compte.

² Evolution du prix de gros de l'oignon pendant quatre ans sur les marchés de Niamey – RECA, 2020. https://reca-niger.org/IMG/pdf/note_marche_oignon_niamey_2019.pdf

Par contre, le Nigeria, selon la même source, exporte des oignons vers le Niger (120 000 \$), le Bénin et l’Afrique du Sud.

L’oignon du Nigeria est présent principalement en octobre – novembre sur le marché de Niamey, avant l’arrivée de la récolte de la région d’Agadez et des oignons d’hivernage récoltés en décembre dans la région de Tahoua. En 2016 et 2017, l’oignon du Nigeria était également présent entre mi-janvier et mi-février (RECA 2020).

Combien les populations des différents pays consomment d’oignons ?

Au Niger, en 2012 l’étude « Éplucher l’oignon » de 2012 reportait des statistiques de l’INS qui parlent d’une consommation moyenne d’oignons dans les zones urbaines estimée à 3,3 kg/habitant/an et de 1,1 kg/habitant/an dans les zones rurales.

[Note du RECA] De tels chiffres placeraient le Niger dans les pays où la consommation d’oignon est la plus faible ; ces chiffres ne sont pas crédibles.

Une autre étude financée par l’USAID (D’Alessandro et Soumah, 2008), reportait par contre des données FAOSTAT avec une consommation bien plus importante au Niger, de l’ordre de 16 kg/habitant/an.

[Note du RECA] Par contre ce niveau de consommation placerait le Niger en tête pour l’Afrique de l’Ouest, devant le Sénégal (12 kg/habitant/an) et largement au-dessus de tous les autres pays.

Voici les données de consommation disponibles sur le site FAOSTAT qui demeure la base de référence pour de nombreuses études chaîne de valeur / filière réalisées au Niger.

Tableau 1 : Consommation d’oignons en grammes par personne et par jour (données fournies sur FAOSTAT).

Année	Niger	Ghana	Nigeria	Sénégal
2019	129	20	17	92
2018	123	19	19	95
2017	120	17	18	98
2016	111	19	17	94
2010	33	15	21	54

Il n’y a pas de données disponibles pour la Côte d’Ivoire et le Burkina Faso.

Tableau 2 : Consommation d’oignons en kg par personne et par an

Année	Niger	Ghana	Nigeria	Sénégal
2019	47	7	6	34
2018	45	7	7	35
2017	44	6	7	36
2016	41	7	6	34
2010	12	5	8	20

[Note RECA] En 10 ans (2010 à 2019), le Nigérien lambda aurait multiplié sa consommation d’oignon par 4. Cela signifierait que la consommation intérieure du Niger représenterait 84% de la production totale et que les exportations seraient presque marginales. Ces données sont peu crédibles.

Tableau 3 : Consommation annuelle d'oignons marché intérieur en tonnes

Année	Niger	Ghana	Nigeria	Sénégal
2019	1 097 081	221 920	1 247 205	547 354
2010	198 743	135 780	1 214 903	250 317

[Note RECA] En 2019, la production d'oignons, selon le Rapport définitif de l'enquête sur les productions horticoles, était de 1 313 179 tonnes. La consommation intérieure, sur la base de 47 kg par personne et par an, aurait absorbé 84% de la production. Le reste (16%) doit couvrir les bulbes pour la production de semences, les pertes et ... les exportations. Le niveau de consommation des oignons au Niger tel qu'il figure dans les données FAOSTAT est peu crédible.

Semences d'oignon pour la campagne 2022 – 2023, les fournisseurs en rupture de stock dès fin octobre.

Avec environ 40 000 ha cultivés en oignon lors de la campagne 2020 – 2021 selon les données du Ministère de l'Agriculture, et sur la base de 4 kg de semences d'oignon par ha, les besoins en semences pour la campagne de saison sèche au Niger se montent à 160 tonnes environ.

La quantité de semences de Violet de Galmi commercialisées par des firmes internationales et importées au Niger se monte à environ 18 tonnes, selon nos informations. Donc la majorité des semences utilisées par les producteurs viennent de leur propre production ou de producteurs de semences locaux, presque 90%

Cette année, la surprise a été la rupture de stock des sociétés qui vendent les semences importées dès la fin de mois d'octobre. Les achats ont été très importants. Certains vendeurs de semences signalent une forte demande du Nigeria due à la chute de la valeur du Naira. Il est également possible que les producteurs aient décidé d'augmenter les surfaces dans certaines régions suite à une campagne d'hivernage irrégulière. Les prix sur les marchés dès le début de la récolte devront être suivis avec attention.

